



PROJET URBAIN DE DRAVEMONT

Bilan de concertation intermédiaire - Année 2017
Processus de co-construction du projet

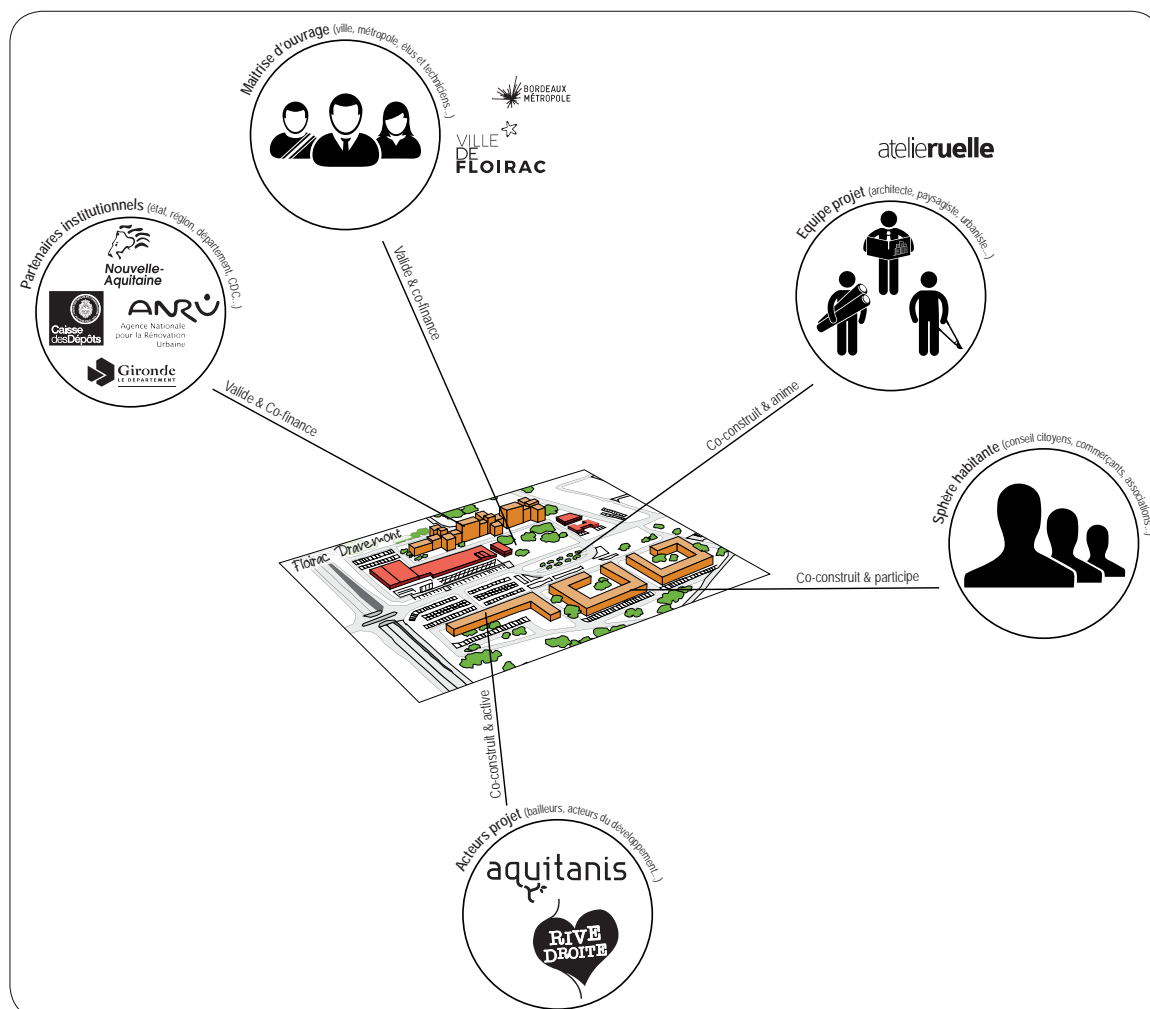
Atelier Ruelle
O+ urbanistes
Alto Step
Berenice

Version 1 - janvier 2018

SOMMAIRE

RAPPEL DU CONTEXTE (JANVIER 2018).....	3
RETOUR MÉTHODOLOGIQUE.....	4
PRÉSENTATION DES TEMPS 1 & 2 DE LA CONCERTATION.....	6
PRÉSENTATION DU TEMPS 3 DE LA CONCERTATION.....	11
ANTICIPATION : VERS UNE CONCERTATION DITE «RÉGLEMENTAIRE».....	12
CONCLUSION INTERMÉDIAIRE	13
LES ÉLÉMENTS INTÉGRÉS AU PROJET URBAIN ET AU PLAN GUIDE.....	24
ET DEMAIN ? QUELLES PERSPECTIVES ?	25

Rappel du contexte : le système d'acteurs à l'oeuvre à Floirac Dravemont



RAPPEL DU CONTEXTE (janvier 2018)

Les outils participatifs généralisés dans l'élaboration des politiques publiques :

La concertation et la participation des habitants sont au cœur des politiques publiques depuis de nombreuses années. Cette intention ne cesse d'être réaffirmée, comme en témoigne la réforme de la Politique de la Ville instaurant notamment la création de conseils citoyens.

Sur Dravemont, la Métropole en a fait un élément de commande à proprement parlé dont le cadre de déploiement s'est formalisé par une note stratégique à cet égard début 2017, puis la création d'une opération d'aménagement avec les modalités de concertation associées.

La mise en place d'une méthodologie de concertation dans le cadre du projet de renouvellement urbain de Floirac Dravemont : Un processus de concertation outillé et progressif a été validé début 2017. Il est intégré à l'élaboration du plan guide du projet urbain : l'Agence O+ Urbanistes, oeuvrant à l'aspect participatif et à la co-construction du projet, fait partie du groupement composé de l'Atelier Ruelle, avec qui il élabore le référentiel projet et les actions programmatiques.

Un bilan d'étape après 1 an d'animation et de concertation...

Les études, sous maîtrise d'ouvrage Bordeaux Métropole, ont commencé à la fin de l'année 2016, et le plan guide doit être remis début 2018.

Une opération d'aménagement lancée par délibération du conseil de métropole le 19/05/2017 a vocation à donner corps à l'ensemble du projet urbain.

De sorte que la première étape du dispositif participatif enclenché début 2017, avant cette délibération, ne rentre pas formellement dans le cadre du bilan de concertation préalable à la création de l'opération d'aménagement. Le présent document est un outil de suivi de l'ensemble de la démarche participative depuis son lancement début 2017, après 1 an de concertation intense sur le quartier, auprès des acteurs et des habitants, dont on pourra isoler les éléments prévus au titre de la délibération pré-citée.

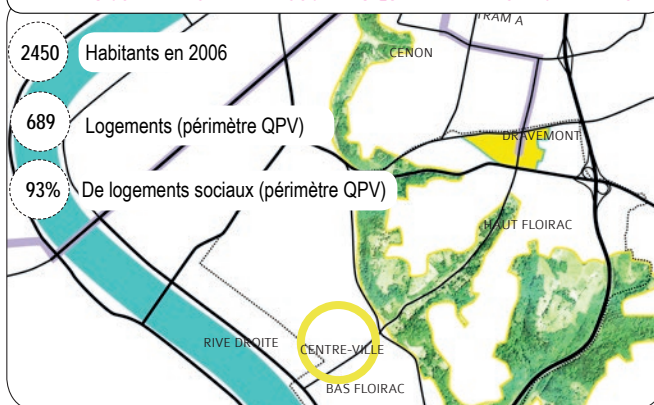
Ce qui suit constitue donc un bilan d'étape exhaustif après 1 an de concertation intense sur le quartier, auprès des acteurs et des habitants.

... comprenant plusieurs objectifs :

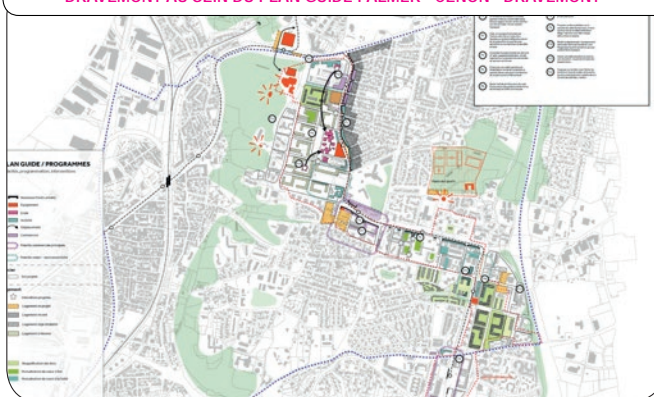
Ce premier bilan d'étape de la concertation menée à Dravemont comporte plusieurs objectifs :

- rappeler la méthodologie déployée tout au long de cette année de concertation, les objectifs initiaux de ce processus mis en place ainsi que les outils mobilisés et les moyens engagés,
- présenter concrètement les différents temps de concertation, avec les résultats synthétiques : quels apports des outils participatifs dans le cadre de l'élaboration du plan guide et des réflexions sur le devenir du quartier ?
- de mettre en perspective les prochaines étapes et échéances en terme de concertation, en lien direct avec les évolutions du projet urbain.

RAPPEL DU CONTEXTE SPATIAL ET SOCIAL DU QUARTIER DE FLOIRAC DRAVEMONT



DRAVEMONT AU SEIN DU PLAN GUIDE PALMER - CENON - DRAVEMONT



L'OPÉRATION D'AMÉNAGEMENT :

OBJECTIFS POURSUIVIS ET MODALITÉS DE CONCERTATION PRÉALABLE délibération du 19 mai 2017

OBJECTIFS POURSUIVIS :

- développer la mixité urbaine par une offre diversifiée tant en termes de logements que d'activités
- réhabiliter le parc existant de logements de manière qualitative
- rénover les équipements publics, notamment scolaires, ainsi que le centre commercial
- offrir des espaces publics et des voiries de qualité, clarifier les statuts fonciers
- reprendre et pacifier les déplacements

MODALITÉS DE CONCERTATION :

- du printemps 2017 à l'été 2018 selon 3 cycles (enjeux / objectifs / programmes)
- 8 journées de résidence déployant : ateliers publics, balades urbaines, tables rondes, porte à porte, chantiers participatifs
- 3 réunions publiques à l'issue de chaque cycle
- 1 exposition actualisée au fil de l'eau sous formes de panneaux accessibles à la maison des initiatives
- un recueil à disposition des habitants + un espace en ligne sur le site de la concertation de Bordeaux Métropole

RETOUR MÉTHODOLOGIQUE

Un processus sur le temps long, et non une somme de «coups d'éclat»

La méthodologie de concertation employée est une méthodologie progressive (cf. *note méthodologique de concertation pour le projet de renouvellement urbain de Floirac Dravemont, élaborée en janvier 2017*) : la concertation, pour qu'elle devienne un réel outil de projet, doit, comme lui, être inscrite dans des temporalités précises, par ceux-là même qui ont la responsabilité de la conduite de la transformation. L'objectif principal est d'être garant d'une continuité de travail, plutôt que d'être seulement animateurs de «coups d'éclat» et de «temps forts». Il s'agit ici du socle de la méthodologie.

L'objectif est d'offrir un cadre de travail orienté avec les acteurs du territoire et les habitants, qui s'ouvre le plus possible tout en maîtrisant les attentes de chaque étape. Plus qu'un jeu de rôle, c'est un élan collectif qui doit se construire, amenant à la fois confiance (et non défiance), implication (et non relégation), contribution (et non observation).

Un processus phasé, en lien étroit avec les évolutions et l'avancement du plan guide

D'emblée, il est nécessaire d'insister sur le fait que tout n'est pas toujours entre les mains habitantes, surtout à un stade très avancé du projet urbain : c'est pourquoi, durant toute cette année de concertation, le processus a évolué en fonction de l'avancement du plan guide et du projet urbain, de manière itérative. Les temps de la concertation sont donc étroitement liés au projet urbain. Plus, une démarche de co-construction menée de manière efficiente permet une réelle co-construction des socles du plan guide, à savoir un état des lieux orienté et un référentiel projet permettant une scénarisation et la définition d'invariants du projet urbain. Cette méthodologie a pour but de permettre d'intégrer très en amont les besoins spécifiques de chaque partie prenante.

Associer les habitants, mais aussi et surtout l'ensemble des acteurs du territoire

Concrètement, orientée «besoins», la contribution habitante telle que nous avons cherché à la capter est au service du plan guide. Elle doit absolument résonner avec la «vision» que portent les acteurs : c'est ici un objectif fort du processus de concertation que d'inclure la parole des «décideurs» et «gestionnaires» à la définition du plan guide : être sûr de lire les mêmes choses, de souhaiter la mise en mouvement, en identifier les conditions, matérielles et de réussite... In fine, la construction d'un intérêt général, d'une valeur de bien commun à Dravemont est au centre du projet. Être attentif en mobilisant les justes publics et les justes questions au juste moment doit permettre de définir «une grammaire commune» se matérialisant dans le référentiel projet.

3 temps de concertation différenciés

Pour répondre à ces postulats méthodologiques, 3 temps de concertation ont été définis et organisés, ayant chacun un objectif particulier et s'adressant chacun à des acteurs particuliers. Ceci représente bien le processus et la méthodologie progressive dans le temps et dans les types d'acteurs pris en compte :

- dans un premier temps, composé d'entretiens individuels, l'équipe est allée à la rencontre des institutionnels, des gestionnaires de site et des divers développeurs de projet sur Floirac Dravemont : il s'agit de la «**sphère institutionnelle**»
- dans un deuxième temps, une autre série d'entretiens individuels s'est déroulée avec les acteurs des équipements et les acteurs associatifs du quartier : personnel des équipements scolaires, du centre social, associatifs, gardiens... Les acteurs impliqués dans le projet ont donc été pris en compte de manière progressive dans leur représentativité : il s'agit de la «**sphère représentative**»
- -le troisième temps de concertation avait pour but d'associer la «**sphère habitante**» avec les «Mercredis du projet» et les balades urbaines, une fois les grands invariants définis entre les différents acteurs. La Maison des Initiatives et le square la jouxtant ont servi de catalyseur et de point d'ancrage à cette phase d'immersion dans le quartier.

Un travail de fond au service du plan guide

Le but global de ce travail de fond est d'effectuer un état des lieux orienté, partagé et prospectif, ainsi que de fournir des éléments concrets au référentiel projet dans le cadre de l'élaboration du plan guide. Cette méthodologie de travail se décomposant de manière progressive, en plusieurs temps et avec différentes sphères d'acteurs, a donc pu être ajustée en fonction de la progressivité de la démarche et de sa réceptivité.

Cette rigueur nous a assuré de «sentir» les intérêts des différents publics, de mesurer la parole, et de cibler les points de convergence. L'exploitation et le suivi de ce processus construisent solidement le référentiel, assurant une priorisation des choix et des moyens nécessaires, et donc la capacité à répondre aux besoins, mais aussi de bâtir une continuité de discours, tout au long du projet, et à chaque étape. Grâce à cela, une parole politique ambitieuse et audible peut être portée sur le territoire.

Le bilan d'étape de concertation : une analyse des 3 temps de concertation

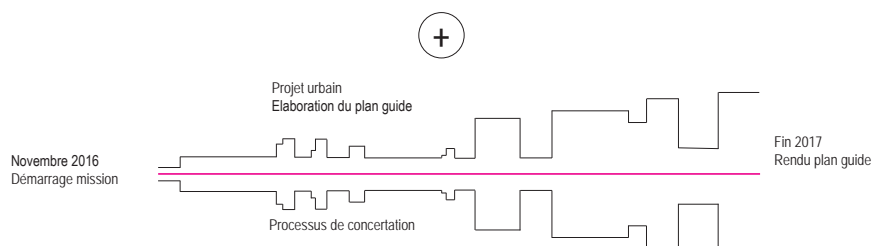
Le présent bilan d'étape de concertation vise donc à analyser ces 12 mois de concertation, en les découpant selon les 3 temps différenciés :

- la sphère institutionnelle,
- la sphère représentative et associative,
- la sphère habitante.

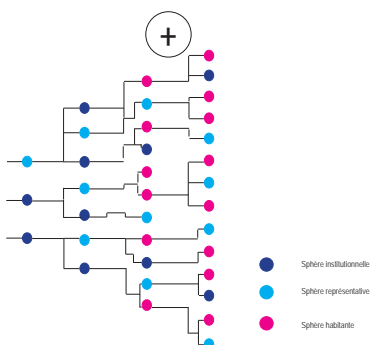
SCHÉMA SYNTHÉTISANT LA MÉTHODOLOGIE DE CONCERTATION MISE EN PLACE



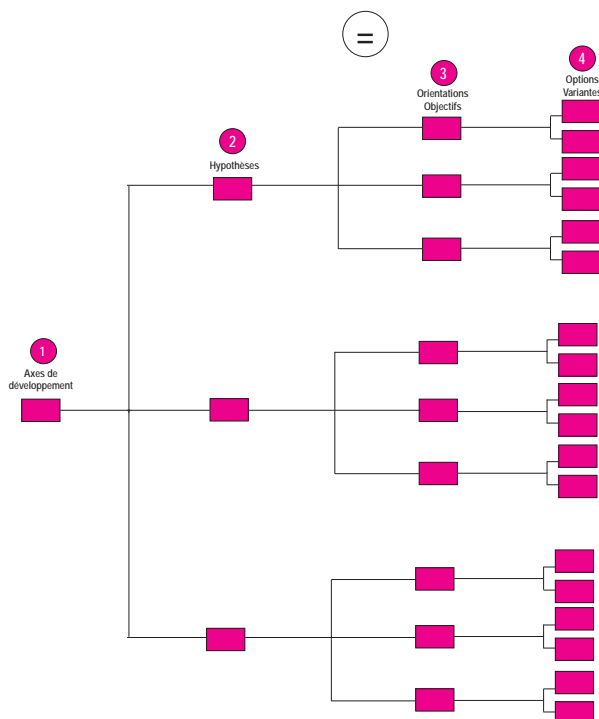
UN PROCESSUS ET UN SUIVI SUR LE TEMPS LONG, ET NON UNE SOMME DE «COUPS D'ÉCLAT»



UN PROCESSUS EN LIEN ÉTROIT AVEC LE PROJET URBAIN : EFFET MIROIR



UN PROCESSUS PROGRESSIF DANS LA REPRÉSENTATIVITÉ DES ACTEURS PRIS EN COMPTE



UN RÉFÉRENTIEL PROJET POUR L'ÉLABORATION DU PLAN GUIDE

PRÉSENTATION DES TEMPS 1 ET 2 DE LA CONCERTATION : De janvier à mai 2017

Une co-construction partenariale qui se met en place

Ces deux premiers temps de concertation, avec les acteurs institutionnels d'une part, avec les acteurs représentatifs et associatifs du quartier d'autre part, se sont effectués sous la forme d'entretiens individualisés, d'une durée d'une heure environ pour chaque entretien.

La construction et les apports d'un questionnaire pour structurer ces temps d'échanges

Le questionnaire permet de cadrer le temps d'échange, puis de pouvoir effectuer une analyse très précise de ces temps de discussion. Les questionnaires ont été construits de la sorte :

- 1/ une première partie aux formes diverses (partie fermée, partie semi-ouverte et partie ouverte) permettant d'établir la «carte d'identité» de notre interlocuteur, avec sa fonction et sa thématique propre,
- 2/ une seconde partie semi-ouverte correspondant aux 5 thématiques de projet identifiées (ville habitée ; ville des flux ; ville marchande ; ville nature ; ville équipée), chaque thématique comportant une double page avec des questions à choix multiples, des questions fermées et des questions semi-ouvertes,
- 3/ une troisième et dernière partie semi ouverte et transversale, dans laquelle le débat prend de la profondeur et où chacun peut s'exprimer librement,
- 4/ des fonds de plan aux échelles différentes nous accompagnaient dans cette démarche et permettaient à chacun de s'exprimer spatialement (échelle du quartier + échelle élargie).

Cette méthodologie sous forme de questionnaire et de temps d'échange nous a permis de définir un socle de travail, une porte d'entrée avec chaque partie prenante et de matérialiser finement les besoins selon chaque groupe d'acteurs.

Les apports globaux des échanges avec les acteurs de la sphère institutionnelle

La partie avec la sphère institutionnelle a permis :

- de s'insérer dans les dynamiques d'ensemble,
- de nous faire prendre finement connaissance des évolutions du quartier et des projets en cours,
- d'identifier les dynamiques collectives,
- de consolider et de réinterroger nos premières intuitions,
- d'enclencher un processus partenarial avec l'ensemble des acteurs concernés,
- de poser les bases de l'état des lieux et du référentiel projet,
- d'identifier les structures et les personnes ressources sur lesquelles s'appuyer.

Les apports globaux des échanges avec les acteurs de la sphère représentative et associative

La partie avec la sphère représentative et associative a permis de :

- s'appuyer sur le «déjà-là»,
- d'identifier les dynamiques collectives et les représentations du quartier, et les intégrer au référentiel projet,
- d'identifier les problématiques, les besoins et les usages en termes d'équipements,
- d'identifier les ressources d'habitants ou de groupes d'habitants.

Les résultats de ces premiers temps de concertation ont été présentés en COPIL, et sont détaillés dans les pages suivantes.

L'élément de synthèse et de résultat le plus probant à retenir est la façon dont ce processus d'entretiens a facilité la mise en place, très en amont, d'une co-construction partenariale.

Une présence très forte sur le territoire : une confiance réciproque et une posture partenariale entre l'équipe d'AMO et les différents acteurs oeuvrant au quotidien et au devenir de Floirac Dravemont...

En effet, ce temps de présence très forte sur le territoire a créé une réelle confiance entre l'équipe d'AMO et les différents acteurs, associatifs comme institutionnels. C'est de ces temps d'échange organisés très en amont du projet qu'un processus de co-construction du plan guide digne de ce nom a pu être engagé, et que les conditions de sa durée dans le temps ont pu être mises en place.

... Permettant de faire socle commun et d'inviter largement

Comme nous allons le voir dans l'analyse concrète des différents temps d'échanges menés avec la multiplicité des acteurs du territoire, la richesse de cette première phase de co-construction réside dans le fait qu'un «discours, une grammaire commune» a pu être dégagé entre les différents acteurs, malgré leurs intérêts individuels propres et parfois divergents.

In fine, c'est bien la logique de projet urbain qui a émergé au coeur du système d'acteurs à l'oeuvre sur le territoire.

DU PARTAGE... AU PORTAGE : LE SOCLE DE LA CO-CONSTRUCTION PARTENARIALE DU PROJET URBAIN

temps
1 et 2

co-construction partenariale

■ Sphère 1 : sphère institutionnelle

33 Acteurs rencontrés

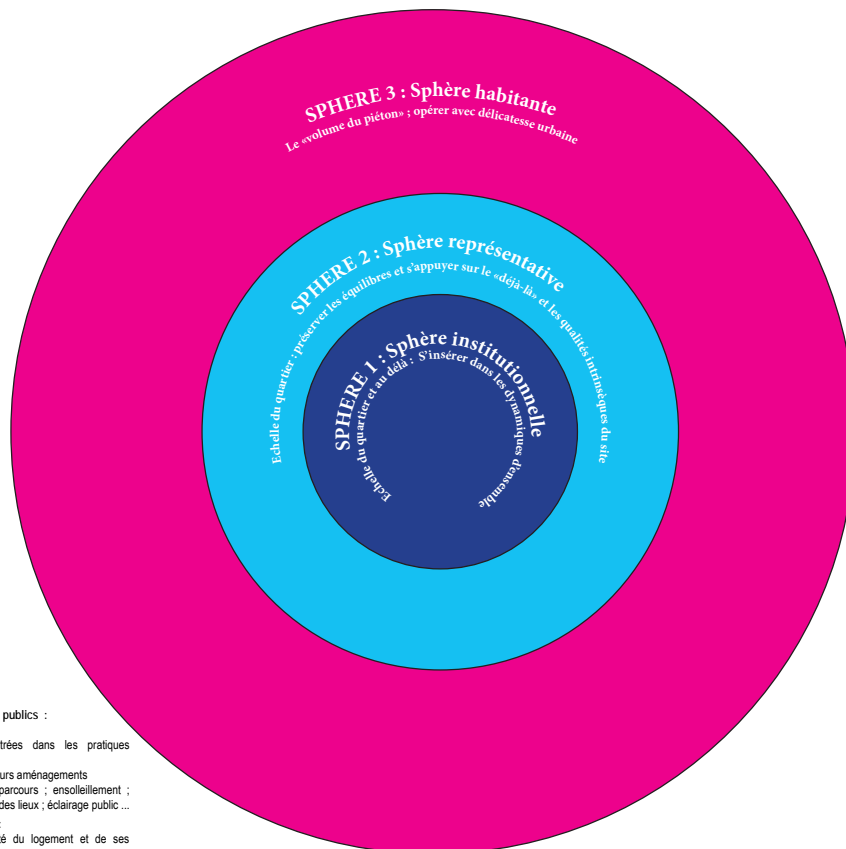
■ Sphère 2 : sphère représentative

11 Acteurs rencontrés

temps 2

co-construction habitante

■ Sphère 3 : sphère habitante

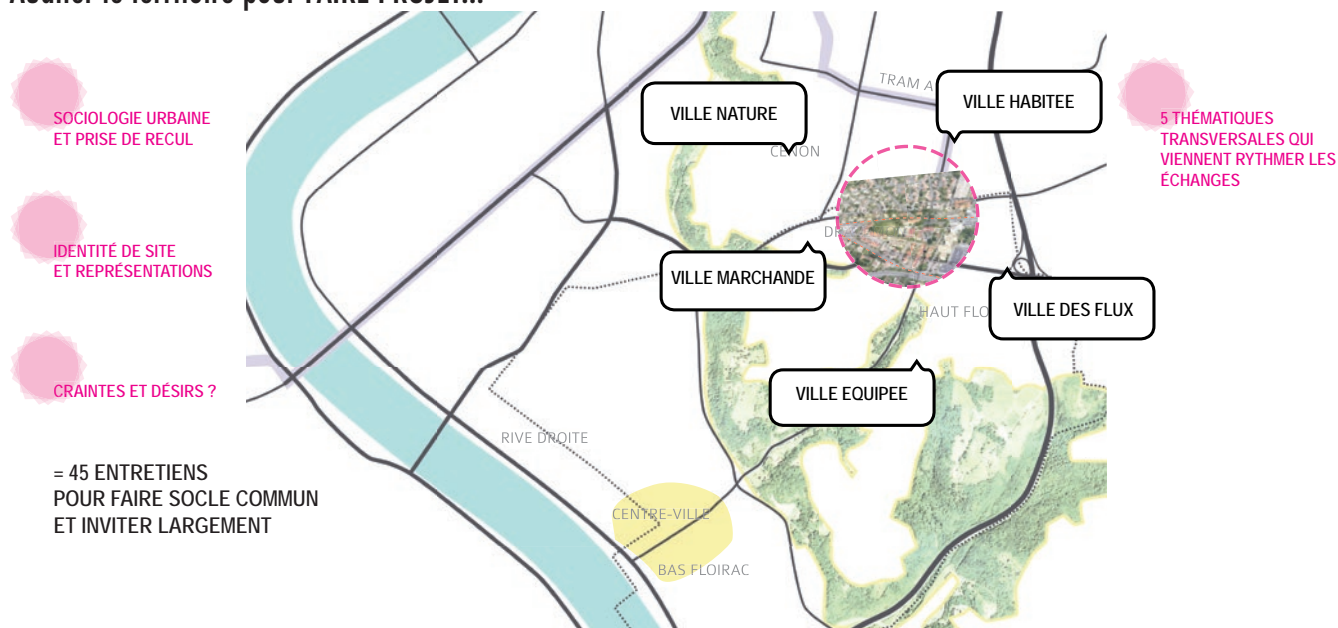


■ // Expertise institutionnelle et partenariale :
Evolution du quartier et projets en cours

■ // Expertise de représentativité :
Dynamiques collectives
Evolution des quartiers
Attentes et inquiétudes
Représentations et perceptions
Identification des ressources

■ // Expertise d'usage espaces publics :
Qualité des lieux
Difficultés concrètes rencontrées dans les pratiques
quotidiennes
Inquiétudes par rapport aux futurs aménagements
Agrément ou inconfort d'un parcours ; ensoleillement ;
présence d'un banc ; propreté des lieux ; éclairage public ...
// Expertise d'usage habitat :
Echelle du logement : qualité du logement et de ses
perceptions
Echelle de « l'habiter » : relations et rapports espaces publics
/ espaces privés
Relations au quartier et à son environnement (échelle
élargie, rapport à la ville générique)

Auditer le territoire pour FAIRE PROJET...



RÉSULTATS DES TEMPS 1 ET 2 DE LA CONCERTATION : De janvier à mai 2017

À la suite de la cinquantaine d'entretiens réalisés, une synthèse des échanges a été effectuée par thématique, et permet de faire émerger les résultats présentés ci-après.

Dans les phases préliminaires d'élaboration du plan guide, ce travail apparaît comme extrêmement pertinent pour plusieurs raisons :

- il permet de saisir les dynamiques et les jeux d'acteurs à l'oeuvre sur le quartier,
- il permet de se faire connaître et d'identifier les forces vives pour la suite de la concertation,
- il fait ressortir des points de convergences et de divergences, des

jeux de priorité sur chacune des thématiques,

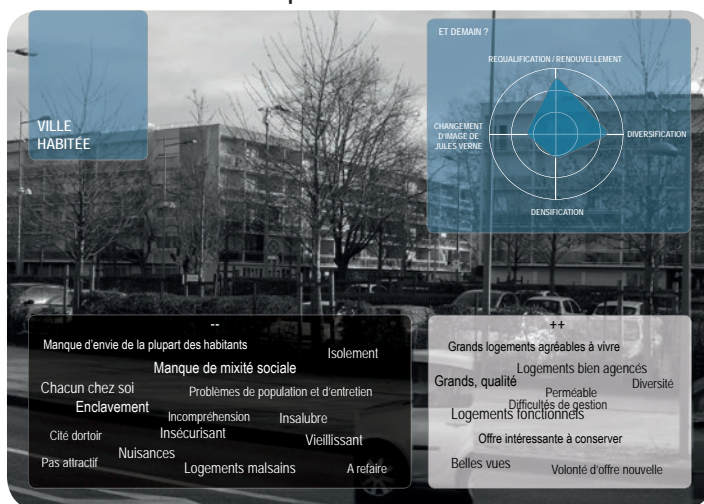
- il permet d'explicitier les représentations à l'oeuvre sur le quartier,
- il permet de faire émerger un discours commun, très important dans l'élaboration du plan guide et du référentiel projet.

C'est tous ces apports que nous cherchons à mettre en avant ci-dessous et sur les pages suivantes, en faisant ressortir la diversité des discours et des représentations sur le quartier tel qu'il se voit et se pratique aujourd'hui, et en faisant ressortir une priorisation des actions pour le Dravemont de demain, une fois le processus du renouvellement urbain enclenché.

Identité et représentations : vers une priorisation de 3 grands types d'actions



Ville habitée : un désir de «normalisation» des conditions d'habitat par des actions de requalification et de renouvellement



Ville des flux : mieux connecter le quartier à son territoire, et traiter la question automobile à travers la gestion du stationnement



Ville marchande : une démolition de la galerie commerciale comme socle de l'action publique

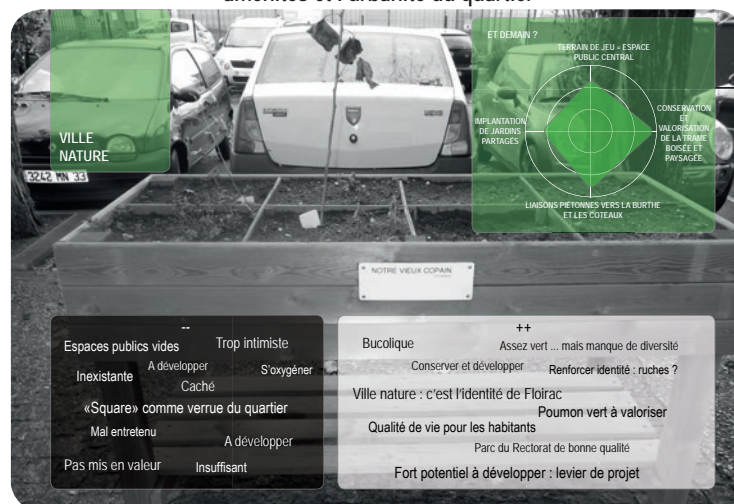


RÉSULTATS DES TEMPS 1 ET 2 DE LA CONCERTATION : De janvier à mai 2017

Ville équipée : le droit à la culture, pour l'éducation de toutes et tous !



Ville nature : rendre la présence végétale plus visible pour valoriser les aménités et l'urbanité du quartier



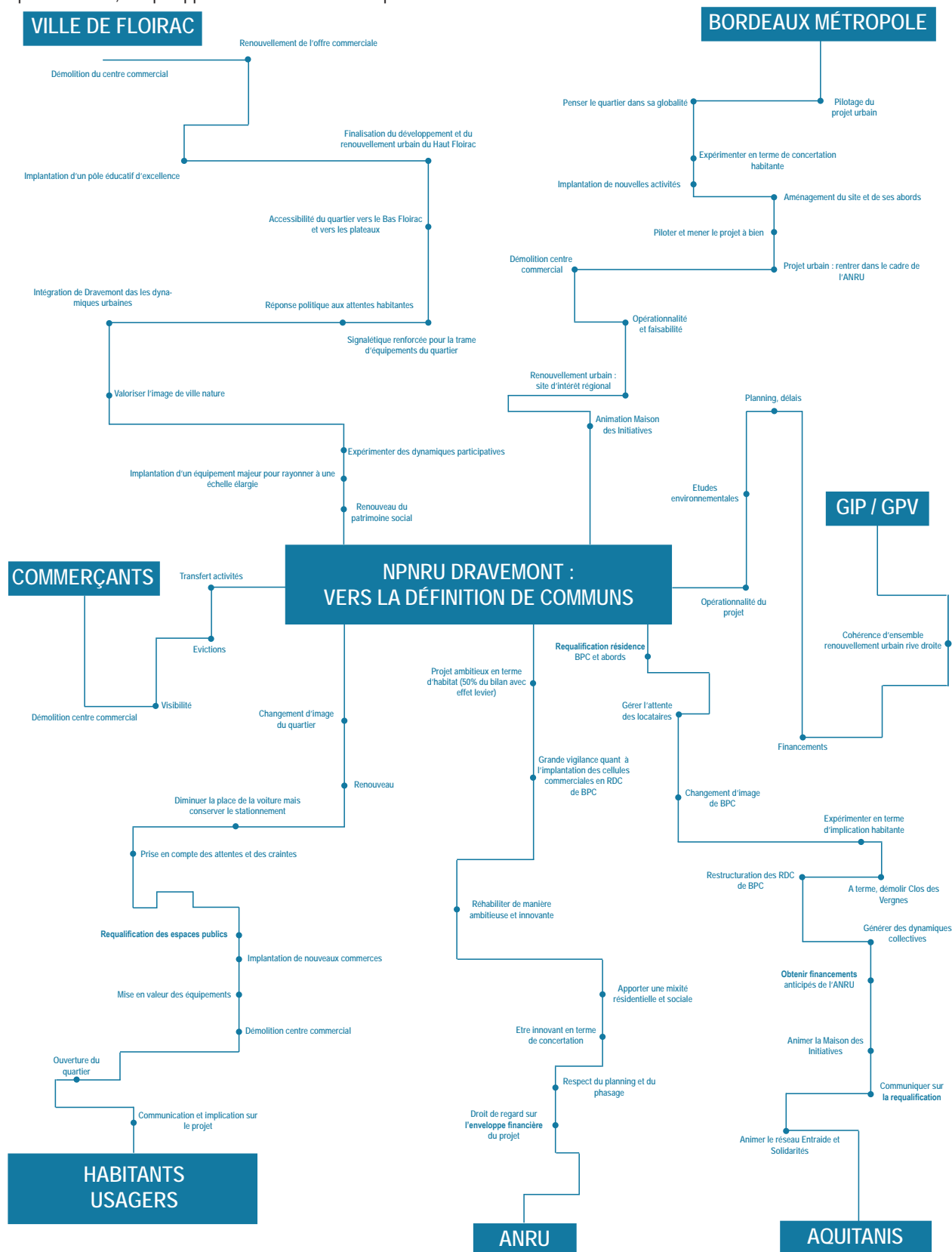
Dravemont de demain rêvé ? un quartier pluriel, dont le cœur bat, et fort !



LE SYSTÈME D'ACTEURS : DE LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE PARTENARIALE

Le dernier avantage non négligeable de ce processus de co-construction partenariale est de permettre de décrypter de manière approfondie le système d'acteurs à l'oeuvre sur ce quartier prioritaire politique de la ville, ce qui apparait nécessaire dans le processus de

renouvellement urbain : comprendre les intérêts propres à chaque acteur permet de sortir «par le haut» de situations de blocages inhérentes à chaque projet urbain ou territorial.



TEMPS 3 DE LA CONCERTATION : LA SPHÈRE HABITANTE AVEC «LES MERCREDIS DU PROJET»

Aller vers....

Une fois les grands invariants du projet de renouvellement urbain arrêtés par les différents acteurs, il était temps d'échanger sur les grands invariants avec les habitants et usagers du quartier. C'est pourquoi un temps de concertation intense a été initié sur le quartier sur les mois de mai et juin 2017 : il s'agit d'une présence de l'agence O+ Urbanistes chaque mercredi entre le 17 mai et le 14 juin. Ce temps de concertation est appelé «Les mercredis du projet», et a pour objectifs :

- d'affiner le plan guide et le référentiel projet par une connaissance fine des usages et des besoins de ceux qui vivent et viennent régulièrement sur le quartier,
- de porter le message politique aux habitants que «les choses bougent, enfin !»,
- de redonner confiance aux gens en eux-mêmes et en la parole politique de leur territoire,
- de diversifier les types et les moments d'animation de manière à capter un maximum de publics, et donc une multiplicité de points

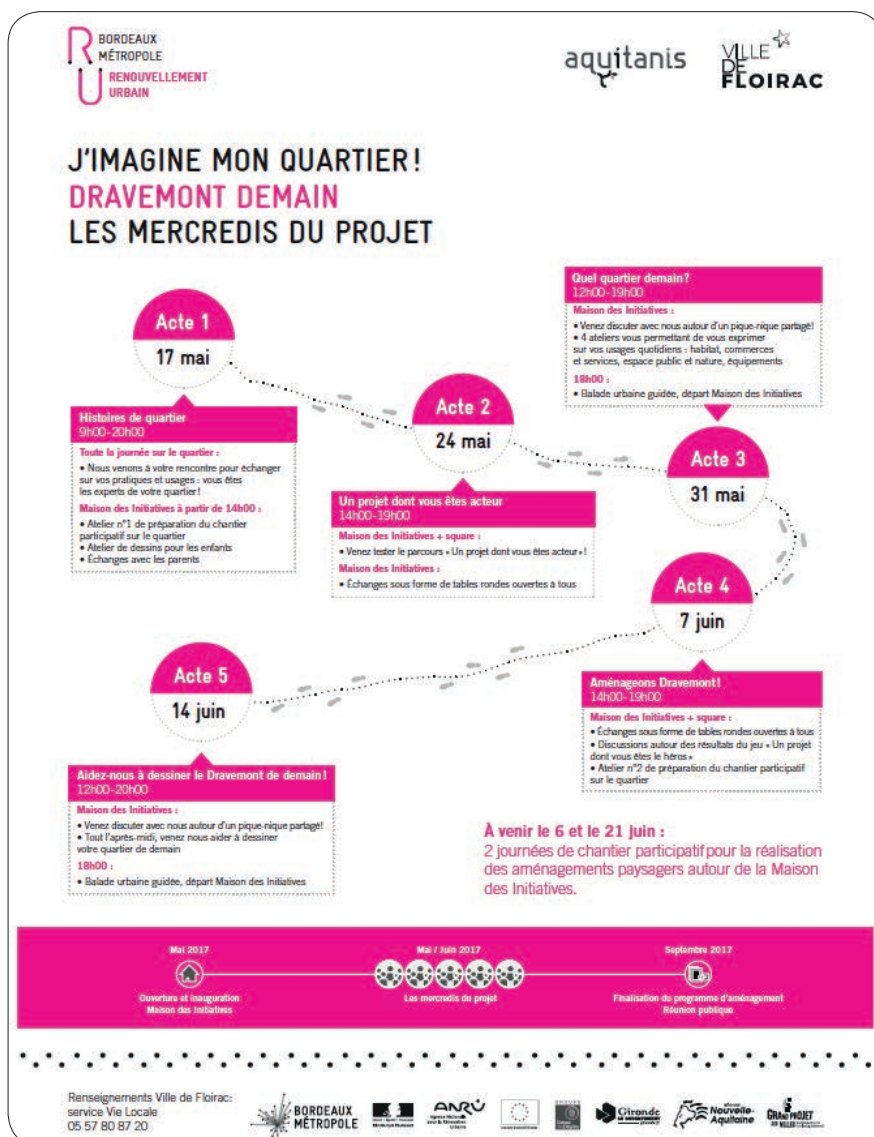
de vue, de besoins et d'usages à reverser au projet urbain.

...En investissant l'espace public et la Maison Des Initiatives

Ce temps de concertation est aussi le moyen d'investir fortement l'espace public et la Maison des Initiatives, située au cœur du quartier (face au tram), par une présence renforcée et des ateliers proposés, ou à l'extérieur (sur la terrasse ou sous la pergola).

À noter, l'équipe a été mobile sur tout le quartier, chaque mercredi (et spécifiquement les deux premiers mercredis), de façon à capter la parole habitante de manière informelle et spontanée, et de capter des publics se sentant à l'écart des procédures de concertation classiques, comme c'est malheureusement le cas de trop nombreuses fois.

L'affiche ci-dessous détaille la programmation de ces «Mercredis du projet». Les différents temps de concertation proposés sont détaillés et explicités par un système de fiches rédigées ci-après.



Flyer annonçant la programmation des «Mercredis du projet» répartis sur les mois de mai et juin 2017

> ce sont 5 résidences sur site qui se sont tenues conformément aux modalités préalables définies en conseil de Métropole. Elles ont déployées différents formats : ateliers, tables rondes, porte à porte commerçant, balade urbaine, et chantier participatif.

PARTICIPATION HABITANTE : UNE DIVERSITÉ D'OUTILS ET MÉTHODES ENGAGÉS POUR TOUCHER TOUS LES PUBLICS

Avant de détailler chaque action effectuée avec les habitants et les usagers durant les cinq «Mercredis du projet», il convient de faire un petit focus sur les outils mobilisés et les moyens engagés de manière globale, afin de mieux comprendre les tenants et les aboutissants de chacune des fiches présentées individuellement.

Dans l'optique de capter une diversité de publics, trois séquences en ont mises en place :

- **Séquence 1 : aller vers et échanger de manière spontanée**
une première séquence très directe, lors de laquelle il s'agissait d'aller vers les habitants en étant mobiles sur le quartier : l'objectif lors de ces premiers mercredis était de capter des publics souvent mis à l'écart des processus de concertation classiques, et d'échanger avec eux pour mieux connaître les différents socio-types vivant sur le quartier, et leurs représentations et l'image qu'ils véhiculent eux mêmes sur le quartier, à travers leur attachement. De premiers contacts et des relations fortes avec des «habitants ressources» ont pu être initiés lors de cette phase, et cela a également permis aux urbanistes de l'agence O+ Urbanistes d'être «connus» et facilement identifiables par les personnes vivant sur le quartier, ce qui a enclenché une confiance certaine et une liberté de parole.

- **Séquence 2 : la territorialité de Dravemont**
la deuxième séquence était davantage ciblée sur des temps d'ateliers et de tables rondes, et ciblée dans les thématiques : par des ateliers et des temps d'échanges ludiques mais très structurés, l'intérêt était, via divers médias, d'identifier très finement les besoins et usages sur le quartier, ainsi que les pratiques à l'oeuvre sur le territoire à une échelle élargie : en somme, la territorialité de Dravemont était ici fortement mise en avant et priorisée.

- **Séquence 3 : confronter nos intuitions au regard habitant**
la troisième séquence consistait en l'organisation et l'animation de deux balades urbaines sur le quartier, afin d'échanger très concrètement avec chaque habitant et usager du quartier. Ces balades urbaines permettaient également de confronter nos intuitions au regard, parfois critique, mais surtout très constructif, des participants qui connaissent mieux leur quartier que quiconque.

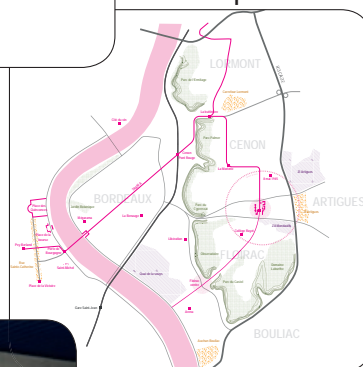
Ces trois séquences distinctes ont permis de nouer de solides relations de confiance sur le quartier, de capter une diversité de publics (aux visions parfois divergentes voir antagonistes), et ont surtout permis à l'équipe d'AMO de construire un plan guide véritablement inclusif de la parole habitante, et très fortement orienté besoins.

Les fiches dans les pages suivantes reviennent en détail sur chacune de ces séquences.

Séquence 1



Séquence 2



Séquence 3



- des formats qui se révèlent adaptés pour capter l'intérêt et susciter la curiosité
- des outils jugés pertinents pour exprimer des valeurs autant que des éléments de projet précis (lieu, fonction, temps...)
- une réflexion autour de «ce qui est en jeu» qui chemine entre attendus concrets (action) et caps à atteindre (objectifs)
- une fréquentation limitée à des fidèles et une représentativité mesurée de la population : principalement des enfants / jeunes ados, des mamans, des habitants du quartier.

1. SÉQUENCE 1 : Aller vers et échanger de manière spontanée

CARTE TISSÉE ET USAGES SUR LE QUARTIER

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

Stand mobile sur le quartier, avec la «carte tissée»



Détails de la «carte tissée» : des itinéraires qui se tracent selon les parcours du quotidien



Des questionnaires individuels pour mieux connaître les habitants et usagers du quartier

30
questionnaires
réalisés

• Objectif et intérêts :

Matérialiser les déplacements quotidiens des habitants à l'échelle du quartier de Dravemont : comprendre les itinéraires privilégiés, les itinéraires bis, les points de blocage, les difficultés et les besoins. Comprendre les usages du quartier en fonction des activités pratiquées, en fonction de l'âge, du genre... Repérer les activités qui nécessitent de sortir de Dravemont

• Mode d'emploi

Carte composée d'une photo aérienne du quartier Dravemont. Il est d'abord demandé aux participants de choisir une thématique correspondant à une activité parmi les propositions suivantes :

- Aller travailler (bleu)
- Aller faire ses courses (orange)
- Aller voir ses proches, ses amis, sa famille... (rouge)
- Aller boire un verre, un thé, un café, manger dehors... (jaune)
- Aller se balader, promener son chien, flâner, s'aérer... (vert)
- Aller faire une activité sportive ou culturelle... (rose)
- Autre proposition au choix (bleu ciel)

Puis de nous expliquer où ils se rendent pour effectuer l'activité choisie et quel cheminement ils empruntent pour s'y rendre. Des fils de couleur sont alors tirés et placés sur la carte en suivant les tracés exacts de chaque participant selon la thématique choisie.

• Où et quand

Terrasse de la Maison des Initiatives
Mercredi 17 mai 2017

• Public capté

Mixité des participants du fait de la mobilité sur tout le quartier
Forte participation des jeunes et des enfants avec leurs parents

• Ce que nous avons appris lors de cet atelier

- Les courses se font en dehors du quartier, le Lidl et le centre commercial servent pour faire les courses d'appoint
- L'école comme lieu de rencontre pour les mamans
- Une zone évitée : entre l'arrière de la galerie commerciale (café) et BPC
- Liens Est-Ouest qui semblent s'opérer mais à renforcer, car aucune spatialisation de ces pratiques dans les aménagements urbains
- Des habitants de Cenon qui se retrouvent régulièrement au square près de BPC
- un abribus comme lieu de sociabilité pour les jeunes adolescents du collège Sainte Claire

1. SÉQUENCE 1 : Aller vers et échanger de manière spontanée

LES POST-IT UTOPIQUES : Vers une constellation d'utopies

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

Vers une constellation d'utopies



charrettes mobiles sur tout le quartier



Des post it pour dessiner chaque utopie formulée



• Objectif et intérêt :

Dépasser les discours négatifs, les plaintes pour faire ressortir le positif dans le quartier. Puis, à travers l'utopie, il s'agit d'identifier ce qu'il manque sur le quartier.

Carte collaborative qui permet à tous les publics de s'exprimer, de nourrir les imaginaires et d'appréhender le quartier de manière positive : être dans l'action et la créativité, et non dans la réaction.

• Mode d'emploi

A travers une axonométrie en noir et blanc du quartier Dravemont. Les participants sont invités à parler d'un lieu auquel ils sont attachés puis de proposer une idée afin de rendre ce lieu encore plus attrayant. L'idée est retranscrite par les animateurs sous forme de dessin sur un post-it. L'utopie qui sommeille en chacun(e) est appelée à se révéler. *(Pour plus de détail, cf. dossier de restitution en annexe rédigé par le collectif 2C2V, animateur de la journée et partenaire de O+ Urbanistes)*

• Où et quand

Terrasse de la Maison des Initiatives

Mercredi 17 mai 2017

Galerie commerciale, parc du Rectorat et abords de BPC

Mercredi 24 mai 2017

• Public capté

Mixité des participants du fait de la mobilité sur tout le quartier

Forte participation des jeunes

Hommes fréquentant le café de la galerie commerciale

• Ce que nous avons appris :

- Fort attachement des habitants à leur logement : spacieux, abordable et offrant des belles vues depuis leur balcon

- Les jeunes garçons et l'arrêt de bus : détournement d'usage pour en faire un lieu de rassemblement : manque de lieux de convivialité au coeur du quartier

- La volonté de renforcer les liens avec le bas Floirac

- Une envie de vivre dans un quartier « normal » comme à Bordeaux : grande volonté d'une normalisation de la situation

- Des envies de se retrouver en extérieur autour de l'eau (fontaine, piscine et miroir d'eau)

- Du respect et du partage pour une belle « Mix-Cité » avec des équipements dédiés : une école de musique pour apprendre le français, un lieu de prière..

- Plus de place pour le sport : un city stade plus grand et au coeur du quartier, face au tram, des parcours santé et des parkings pour vélos

1. SÉQUENCE 1 : Aller vers et échanger de manière spontanée

ANALYSE SYNTHÉTIQUE DES DIVERS PUBLICS TOUCHÉS

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

Ces deux journées ont permis de capter une grande diversité de participants, mis en valeur par les socio-types synthétiques présentés ci-dessous :

1 Les jeunes hommes : la nécessité d'espaces « où se retrouver »

_Hakim, 15 ans «*Perso je trouve que le quartier est convivial*»

Il se rend très régulièrement à la salle des jeunes mais souhaiterait plus d'équipements comme un coin lecture ou un billard.

_Omar, 27 ans «*La galerie ? elle doit rester comme elle est, c'est le lieu où on se retrouve*»

Il passe ses journées dans la galerie car est sans emploi et se sent «à l'abri». (zone où la police n'interviendrait pas)



2 Pour les jeunes garçons, les loisirs passent par l'extérieur

_Saïd, 10 ans «*Le square, ce n'est pas un parc : il n'est pas beau et pas aménagé.*»

Son lieu favori est le petit parc entre le tramway et BPC, où il joue au foot avec ses camarades de classe (vivant à Cenon). Il aimerait y trouver un city stade avec une fontaine à eau. Il se rend très peu dans les équipements du quartier, médiathèque comme centre social.



3 Les femmes : une mobilité hors du quartier importante

_Marie-Claire, 50 ans «*On ne peut pas laisser nos enfants car le quartier est malfamé ou mal aménagé*»

Elle ne fréquente plus les équipements du quartier depuis que sa fille est partie pour ses études. Elle regrette le manque d'entretien du square, ce qui entraîne un sentiment d'insécurité. Elle préfère se promener à Cenon ou Lormont. Elle souhaite des équipements pour inviter les jeunes à rester sur le quartier, comme par exemple un skate parc.

Elle fait ses courses à Bouliac «Le Lidl sert d'appoint»

«Avec mes copines on se retourne au Bblapub, c'est un endroit où l'on peut discuter tranquillement»

_Miriem, 14 ans «*Les filles évitent de sortir car c'est mal vu par les garçons*»

«La galerie, on n'y va pas trop, il y a trop de garçons. On n'a pas peur mais ça daïlle !»

Avec ses amies, essentiellement des filles, elles se rendent régulièrement dans le centre de Bordeaux.



4 Les personnes âgées : un attachement à leur logement plus fort qu'à leur quartier

_Christine, 70 ans, vivant depuis 33 ans à Dravemont «*il faut revoir la politique de mixité sociale car ça devient ghetto*»

Elle se montre très critique vis à vis de son quartier : «Dégradation totale». Néanmoins, elle adore son logement «il est grand, il est beau, il est fonctionnel, et en plus il n'est pas très cher : si je suis encore sur le quartier, c'est pour mon logement».

_Mohamed, 77 ans «*J'aime bien le quartier, et puis où voulez vous qu'on aille ?*»

Il fréquente les équipements sportifs et socio-culturels essentiellement pour ses petits-enfants. En effet, il se rend tous les jours à la médiathèque ou au parc du Rectorat avec son petit fils. Il n'a pas de voiture. «Pour le sport et l'évasion, il n'y a que le Parc du Rectorat»



5 Des personnes très investies

_Colette, 71 ans, habitant depuis 40 ans à Jules Verne «*je fais de la lecture dans les écoles et j'ai été bénévole pendant des années au centre social*»

Elle fréquente assidument toute la palette d'équipements proposée à Dravemont, et connaît le quartier comme sa poche. Elle fait partie des enracinés du quartier, qui a acquis au fil des années un fort capital social et culturel.



6 Des actifs travaillant aux Mondaults

_Fabrice, 31 ans, travaillant depuis 3 ans aux Mondaults «*Dravemont ? Je ne connais pas vraiment ce quartier, j'y passe juste pour prendre le tram. Et puis il n'y a rien pour manger le midi, donc pourquoi m'y arrêter ?*»

Fabrice travaille depuis 3 ans dans une entreprise du domaine tertiaire située dans la zone d'activités des Mondaults. Bien que travaillant à proximité du quartier, il ne fait qu'y passer pour prendre le tram. Il regrette qu'il n'y ait pas d'offre de restauration pour venir «se poser avec ses collègues» le midi.



2. SÉQUENCE 2 : La territorialité de Dravemont

LE JEU DU «J'AIME / J'AIME PAS»

j.1

j.2

j.3

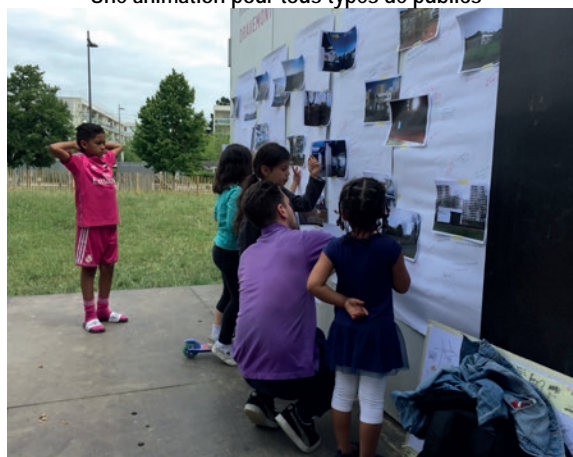
j.4

j.5

Des photos du quartier classées par thématique et permettant à chacun de s'exprimer sur ce qu'il aime ou non



Une animation pour tous types de publics



- **Objectif et intérêt**

Faire réagir les participants et recueillir leurs commentaires à la vue des photographies qui leur sont proposées. Comprendre ce qui est apprécié ou non à Dravemont pour intégrer ces réflexions au projet urbain.

Atelier accessible pour tout public

Atelier évolutif qui peut entraîner une certaine forme de débat puisque les habitants, d'abord amenés à réagir face aux photographies, vont progressivement le faire face aux commentaires des participants précédents => «pollinisation des idées et des avis»

- **Mode d'emploi**

5 panneaux composés de photographies sur les thématiques suivantes : les commerces et services, les équipements, la nature, les déplacements et le logement correspondant aux 5 axes de réflexion que nous avons identifiés au début de notre étude. Notre équipe inscrit alors leurs réactions sous forme de verbatim près de l'image correspondante ; lorsqu'elle est positive en vert /lorsqu'elle est négative en rouge

- **Où et quand**

Terrasse de la maison des initiatives

Mercredi 24 mai 2017

Mercredi 31 mai 2017

Mercredi 7 juin 2017

- **Public capté**

Familles et jeunes du quartier

- **Ce que nous avons appris (1/2)**

- Le Logement**

- Avis exprimés majoritairement négatifs

- Dégradation entraînant un sentiment de malaise : « certains ont peur » ; voir de honte : « Parfois j'ai honte de dire que j'habite à Dravemont alors je dis Jules Verne comme ça les gens ne connaissent pas. »

- Avis positifs ont été exprimés concernant l'aspect convivial du quartier : « J'ai de super voisins », « C'est convivial, on vit bien ensemble ».

- Aménagements apportant un sentiment de sécurité : les clôtures autour de Jules Verne et autour des plantations mais aussi les halls repeints à BPC : « Super ! Magnifique ! ».

- Les équipements**

- La médiathèque, une volonté d'en faciliter l'usage

- « La bibliothèque à proximité, c'est une bonne chose ! » mais « les horaires sont trop restreints » et « Il y a un problème d'ascenseur, ce n'est pas pratique d'aller à l'étage avec une poussette »

- Les écoles, un nouvel aménagement nécessaire

- « C'est bien d'avoir une école » mais « Elle n'est pas pratique et mal agencée », « Il faut la casser ! »

- L'auditorium, un espace trop fermé

- « C'est bien avec l'école, mais en dehors ça touche peu de monde »

- La maison des initiatives, le symbole d'un changement à venir...

- « C'est bien, c'est nouveau ! » et « Ça fait bouger les choses, participer les gens ! »

- ...et déjà des idées de reconversion

- « On peut en faire une petite salle de boxe avec une PS4 et un studio de musique ! »

2. SÉQUENCE 2 : La territorialité de Dravemont

LE JEU DU «J'AIME / J'AIME PAS»

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

- Ce que nous avons appris (2/2)
 - Le city stade, un équipement à garder mais à améliorer
« Il nous faut un city stade au centre du quartier ! » mais « Il a mal vieilli, il en faut un plus grand ! » et « avec des filets, des vrais bancs, un point d'eau et de la lumière ! »
 - Le centre social, un rôle de cohésion social à accentuer
« Ils font plein d'activités pour les enfants » mais « Il est enclavé, il faut le mettre au centre et organiser des grands repas de quartier ! »
- Les déplacements**
- La place de la voiture, un problème majeur : « C'est la catastrophe, les gens se garent n'importe où ! Il n'y a pas assez de places de parking ! ».
- Le tramway valorisé : « C'est pratique », « bien aménagé » et « grâce au tram, les gens se côtoient » « et c'est pratique pour aller à Bordeaux ! ».
- La place du vélo peu abordée. Il semblerait que « peu de personnes utilise les V3 »
- L'accessibilité du quartier par des personnes à mobilité réduite fait écho : « La rampe est utile mais à mettre en évidence ». Ce pourrait également être un lieu avec un deuxième usage : « C'est un coin à utiliser ! ».
- Les commerces et les services**
- La question du commerce est primordiale à Dravemont. La galerie commerciale est une priorité : « C'est l'enfer ! ». Pour les habitants, la galerie est à détruire si on veut faire vivre de nouveaux commerces. Certains fonctionnent déjà bien selon les habitants : « Le tabac et la boucherie fonctionnent très bien car ils sont à côté du Lidl ! ». C'est le cas également de la pharmacie qui est « bien placée »
- Cependant, la galerie permet aussi le rassemblement de jeunes hommes qui auront besoin d'un nouvel espace quand celle-ci sera détruite

2. SÉQUENCE 2 : La territorialité de Dravemont

«DRAVEMONT À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE»

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

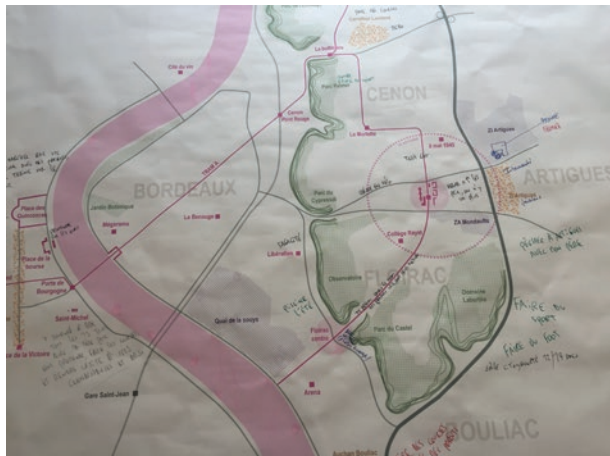
Une animation en «tables rondes» avec des plans à l'échelle élargie de la rive droite



Une mixité des participants, un intérêt fort des jeunes adolescents pour nous faire connaître leurs pratiques en dehors de leur quartier



Des dessins et textes à placer directement sur la carte : une démarche collective avant tout



• Objectif et intérêt

Repérer comment Dravemont se place dans son territoire élargi : quels usages en dehors de Dravemont et pour quelles raisons ?

Elaborer une carte subjective à partir du vécu des habitants pour mieux comprendre leurs besoins

• Mode d'emploi

Carte élargie de Dravemont dans son grand territoire avec seulement quelques points de repères. Les participants sont invités à nous expliquer où ils se rendent quand ils sortent de Dravemont et pour quels types d'activités. De là, de nouveaux points de repères vont apparaître et s'agréments sur la carte.

• Où et quand

Square

Mercredi 7 juin 2017

Mercredi 14 juin 2017

• Public capté

Une dizaine d'enfants de 7 à 14 ans via le centre social

De jeunes adolescents et des familles

• Ce que nous avons appris

Les habitants du quartier semblent sortir davantage dans les quartiers périphériques comme Cenon, Artigues et le bas Floirac qu'à Bordeaux

Les espaces verts tels que le domaine de la Burthe et le Parc Palmer permettent de faire du sport

+ Salle de la citoyenneté à La Burthe pendant l'été

Pour se restaurer, vont davantage au « Take eat » (kebab) à la Marègue plutôt qu'à Dravemont « C'est moins cher » ou au McDonald près du Carrefour de Lormont

Artigues est connu des enfants car « On fait les courses là bas et on va à Jardiland » Lormont est identifié grâce à l'enseigne Carrefour mais aussi grâce au lycée Jacques Brel

Bordeaux centre est fréquenté avant tout pour « Faire du shopping » et pour se promener sur les quais mais semble être très occasionnel : « On passe une journée à Bordeaux tous les 15 jours avec ma mère pour nous promener, faire des courses et rendre visite à nos connaissances et amis. »

Le tramway est peu utilisé : « Je ne prends jamais le tram, mes parents utilisent leur voiture ».

2. SÉQUENCE 2 : La territorialité de Dravemont

LE JEU DU «SCRABBLE GÉANT»

j.1 j.2 **j.3** **j.4** j.5

Des post-it sur le mur de la Maison des Initiatives pour «monter» le scrabble



Une animation permettant d'agréments au fur et à mesure le scrabble par l'arrivée de nouveaux participants



Un grand intérêt pour les mères de famille avec leurs enfants



Objectif et intérêt

Se projeter dans le futur, après la réalisation du projet urbain
Réfléchir à ce que l'on souhaite pour le quartier à travers des mots clés : vers la définition d'un langage commun
Atelier facile d'accès pour tout public
Jeu collaboratif
Permet de dépasser les situations du quotidien
Se projeter de manière positive

Mode d'emploi

A la manière du jeu de société Scrabble le but de l'atelier est d'insérer des mots à partir des lettres composant « Dravemont demain »

Où et quand

Terrasse de la maison des initiatives
Mercredi 31 mai 2017
Mercredi 7 juin 2017

Public capté

Public diversifié : Hommes, femmes et beaucoup d'enfants

Ce que nous avons appris

La volonté de « vivre ensemble » dans un climat apaisé et solidaire est ce qui transparaît en premier lieu. Les participants en ont aussi profité pour exprimer leurs souhaits en termes d'aménagements : des espaces récréatifs en extérieur. Enfin, on comprend que les habitants veulent s'investir pour le renouveau de leur quartier et désirent être entendus.

Mots exprimés via le Scrabble géant « Dravemont demain » : Une réelle volonté de vivre ensemble

Implication	Déterminée		
		Jeux	Tramway
Sociabilité			Bus
	Ecoute		
Paix		Tolérance	Budget
Enfants	Ensemble		Fierté
	Opinion	Avenir	
City			Respect
	Confiance		Barrières
Fraternité			Nid
	Arbres	Parc	Echanges
Couleur			
	Commerces		Ambition

j.5



- tabac, copains, pharmacie, et surtout équipements culturels

Bilan de concertation_Année2017_Projet de renouvellement urbain Floirac Dravemont
Agence O+ Urbanistes_Janvier 2018

3. SÉQUENCE 3 : Confronter nos intuitions au regard habitant

ORGANISATION DE DEUX BALADES URBAINES

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

Des habitants très impliqués dans les échanges



Un travail en petits groupes permettant à chacun de s'exprimer



Une déambulation dans le quartier pour parler concret



Objectif et intérêt

Confronter nos intuitions au regard des habitants : être dans le concret
Regards croisés sur différents sites du quartier.
Recueillir les différents points de vue et attentes concernant le projet urbain
Atelier de groupe qui permet de faire naître le débat

Mode d'emploi

En groupe, suivre un itinéraire dans le quartier afin d'aborder les thématiques du logement, des commerces et services, des déplacements, de la nature et des équipements

Où et quand

31 mai 2017

14 juin 2017

Public capté

1ère balade : 8 personnes entre 35 et 70 ans (4 femmes, 4 hommes)

2ème balade : 9 personnes entre 45 et 70 ans (4 femmes, 5 hommes)

Principalement membres du Conseil Citoyen : un travail partenarial fort s'est engagé avec les membres du Conseil Citoyen.

Ce que nous avons appris

Beaucoup d'attentes et d'interrogations de la part du conseil citoyen concernant le projet urbain à venir, et un manque de pédagogie de la part des pouvoirs publics.

Forte volonté de s'exprimer et de contribuer au renouveau de Dravemont

Volonté d'une réelle mixité sociale et non pas « la concentration de gens en difficulté économique et sociale » qui permettrait un retournement d'image.

Tension autour du café « On n'a nulle part où aller prendre un verre, on n'ose pas aller là bas. C'est pour ça que les gens ne vont plus dans la galerie ! ». Souhaitent tous détruire la galerie.

Vivre ensemble dans un climat social apaisé. Les habitants des pavillons ressentent une insécurité « Il a des feux et du trafic jusque chez nous ! » et nous apprennent qu'ils ne fréquentent pas le centre de Dravemont : « Les habitants des pavillons ne viennent pas ici, c'est un autre monde là bas. »

Volonté de se retrouver en extérieur. Demande d'aménagements : tables de pique-nique et bancs.

Volonté d'attirer des personnes extérieures au quartier. Pour cela, être ambitieux sur la nouvelle offre commerciale : « Le Lidl c'est bien mais il n'y a qu'une clientèle locale. Il faut attirer plus loin ! », « Il faut laisser la place à l'initiative ! »

Problèmes de lien Est-Ouest « Le parc du Rectorat n'attire que les enfants de Jules Verne »

Question de savoir s'il faut encourager les traversés ou positionner les équipements au centre ? « On veut garder nos équipements et en rajouter au centre du quartier, par exemple en lien avec le sport. »

3. SÉQUENCE 3 : Confronter nos intuitions au regard habitant

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES DES BALADES URBAINES

j.1

j.2

j.3

j.4

j.5

De manière synthétique, la richesse des échanges dans le cadre des deux balades urbaines, d'une durée de 2h chacune environ, a permis de faire ressortir 5 grands éléments :

1/ les balades urbaines ont été co-organisées avec le Conseil Citoyen, fortement impliqué dans cette démarche, notamment du point de vue de la communication sur les balades. Le débat s'est donc resserré avec le Conseil Citoyen, et surtout une vision se libère et se construit. Il s'agit donc d'un acteur à prendre fortement en compte dans le cadre du renouvellement urbain, puisqu'il se fait la voix de différents groupes d'habitant.

2/ ces balades urbaines ont fait ressortir l'envie forte de travailler la mixité en profondeur, en diversifiant notamment l'offre de logements, l'offre de commerces et services mais aussi l'offre d'activités en général. Là encore, on en revient à la question de la normalisation d'une situation qui s'est dégradée d'année en année.

3/ détruire la galerie, reconstituer un commerce nouvelle génération, neuf, et convivial : formuler une « invitation » à se rendre à Dravemont par le traitement de cette verrue urbaine, qui concentre d'emblée toutes les plaintes des différents habitants. La démolition de la galerie commerciale sera alors un acte fort de la mise en mouvement du quartier, et est attendue par toutes les parties prenantes.

4/ au delà du cœur du quartier, désenclaver les arrières est une idée intéressante qui s'est formalisée au fur et à mesure des échanges : Parc du Rectorat, régulation de la transition entre BPC et l'école Sainte Claire, garantir les traversées d'Allende, diffuser les lieux partagés pour toutes les tranches d'âge de population (jeunes/petits, adultes, agés...)

5/ donner des signaux sur l'espace public de façon rapide et simple : ZéaPaysagistes, par l'action d'aménagements éphémères durant 2 mercredis sur le quartier, a initié cette démarche. Mais cela ne suffit pas, quelle est la suite donnée à cet acte éphémère sur l'espace public ? Plus qu'un coup d'éclat ou l'animation le temps d'une journée, tout l'enjeu va être de répondre de manière pérenne, pragmatique et efficace à l'attente habitante sur les espaces publics au cœur du quartier.

CONCLUSION INTERMÉDIAIRE (Octobre 2017)

En guise de synthèse intermédiaire à cette première année de concertation intense et de co-construction du plan guide, 5 grands éléments de conclusion ressortent de cette présence forte sur le terrain :

Le **premier élément** est tout d'abord le socle commun et la logique partenariale entre les différents acteurs permis par une présence forte sur le terrain et des rencontres individualisées. Cette phase était nécessaire pour l'avancement et la solidité du projet, tout comme pour la pérennité du processus de co-construction dans le temps, y compris au delà de la mission.

Le **deuxième élément** est que les formats divers et les multiples animations proposées ont permis de diversifier les types de publics touchés, notamment par une mobilité de l'équipe d'AMO sur l'ensemble du quartier. Néanmoins, ce constat est relatif puisqu'il s'agissait souvent des mêmes acteurs ou des mêmes réseaux d'acteurs, et la masse critique de participants nécessaires à ce type de processus n'a pas été atteinte. De fait, un meilleur accompagnement et une communication plus efficiente aurait été nécessaire. La gestion de la Maison des Initiatives, qui, inappropriée, a même été dégradée durant l'été, est assez symptomatique du manque d'accompagnement des dynamiques citoyennes, pourtant fortement souhaitées.

Le **troisième constat** vient contredire bien des idées reçues : l'atout de la jeunesse pour le devenir du quartier a été présent dans toutes les bouches, à chaque atelier et dans tous les échanges ! Les équipements culturels et éducatifs, tout comme les espaces de partage et ludique, doivent pouvoir mettre en valeur cette richesse présente. D'ailleurs, les jeunes ont fortement participé aux ateliers proposés.

Le **quatrième point à retenir** est le tandem constructif formalisé avec le Conseil Citoyen chaque mercredi, et notamment dans le cadre des balades urbaines dans lesquelles il était fortement impliqué. Le Conseil Citoyen se place comme un relai d'idées concrètes à court terme autant que de visions ambitieuses à long terme.

Enfin, il semble pertinent de souligner la facilité d'expression à partir du moment où l'on va chercher les gens : l'équipe d'AMO a été fortement présente sur le site, avec une mobilité au cœur de quartier permettant de capter la parole habitante de manière informelle et spontanée. Ces échanges ont très certainement été les plus riches des différents temps de concertation, et ils sortaient du format classique d'une concertation institutionnalisée.

Orientée besoins et outillée pour alimenter le plan guide programmatique, cette co-construction avec les habitants et les différents acteurs a permis de faire émerger 3 grands objectifs comme autant d'invariants à prendre en compte dans le projet urbain :

- **LIBÉRER LE QUARTIER !!**

> normaliser les situations d'habitat et de vivre ensemble, être aussi beau qu'ailleurs, nous donner les signes extérieurs des richesses intérieures, offrir les conditions d'épanouissement de la convivialité et des solidarités qui existent sur le quartier, réunifier l'est et l'ouest, offrir à chaque génération d'habitant et chaque profil d'usager une place reconnue dans l'espace public, démolir la galerie, repositionner les équipements

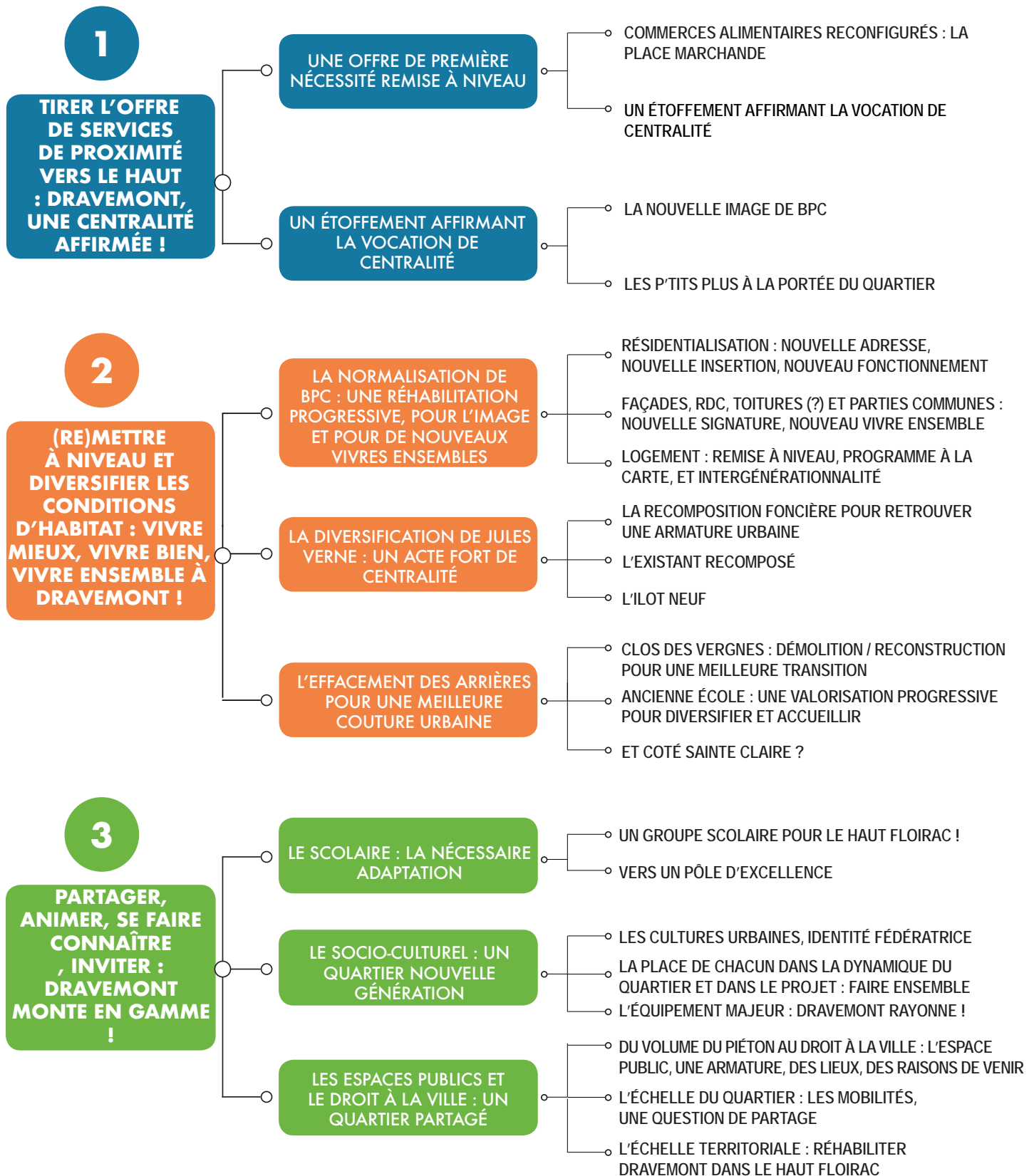
- **PLACE À LA JEUNESSE !!**

> s'octroyer le droit d'être inventif et d'innover sur des micro aménagements ou des réponses concrètes à des demandes originales, la place du sport à renforcer pour la jeunesse, filles et garçons, en plein air et équipée, déconfidentialisée, régulariser la présence des jeunes adultes sur l'espace public avec un lieu semi-abrité, voir une salle type MJC

- **S'OUVRIRE AUX AUTRES !!**

> la question de la diversification et de la mixité, importance du retournement d'image, forte attente sur la galerie et BPC en entrée de ville et liens EST/OUEST, envies de faire ensemble et que cela se voit (réseau de potagers/incroyables comestibles/jardins partagés jalonnant le site ?, lieux de pétanque, jeux enfants, tables mamans, place des « bourrés », raccrocher l'île du tram au reste du quartier archipel...)

UN PREMIER RÉFÉRENTIEL POUR GUIDER LA SUITE



ET DEMAIN ? QUELLES PERSPECTIVES POUR LA CONCERTATION ?

La clôture de l'acte 1

La clôture de l'acte 1 de la concertation va s'effectuer par une **réunion publique**, permettant «d'aller face» et de «revenir vers» les citoyens et acteurs du territoire. Cela va permettre de présenter les résultats de cette première année de travail à l'ensemble des habitants, usagers et acteurs, et d'échanger sur les invariants identifiés dans le cadre de l'élaboration du plan guide programmatique.

Et après ? Passer la main aux acteurs de terrain et les accompagner

Un **travail de formation** va être mené avec les médiateurs du centre social, les animateurs de la Ville, ainsi que les acteurs qui commenceront à animer la Maison des Initiatives de manière transitoire, c'est à dire avant la mise à disposition d'un poste permanent. Ce travail collaboratif consiste à passer le relais à ces acteurs de terrain, afin qu'ils s'approprient les grands éléments du projet urbain, le discours urbain à mener, et qu'ils puissent organiser des choses sur ce thème au sein de la Maison des Initiatives. Ce passage de relais s'est avéré nécessaire pour favoriser les dynamiques collectives, l'appropriation de la Maison Des Initiatives par les habitants, usagers et acteurs, et faire perdurer le processus de concertation dans le temps. **S'il le faut, les membres de l'équipe d'AMO assureront des journées de présences et d'échanges dans la Maison des Initiatives** et en tireront les éléments d'observation pour nourrir les futures instances participatives.

Dans l'optique de trouver une continuité au travail en cours, les panneaux pédagogiques expliquant les tenants et aboutissants, ainsi que les conditions de réussite du projet urbain, seront aussi mis à disposition des médiateurs pour relayer le projet : **une exposition** pédagogique de 4 panneaux format A0 sera installée à la Maison des Initiatives. Cette exposition comportera plusieurs parties :

- les tenants et aboutissants d'un projet de renouvellement urbain, en général, et sur celui de Floirac Dravemont en particulier
- elle fera une synthèse des différentes séquences de la concertation menées durant l'année 2017, et des éléments ayant nourri le projet urbain
- enfin, les invariants du projet de renouvellement urbain seront explicités.

Un **recueil** sera également mis à disposition du public à la Maison des Initiatives sur les horaires d'ouverture, dès lors que le fonctionnement régulier de la Maison des Initiatives sera en place.

Enfin, comme lors de l'acte 1 de la concertation, **l'acte 2 sera ponctué par divers types d'ateliers** permettant de capter la parole habitante et de tenir informés les citoyens du territoire. Le contenu de ces différents temps d'échanges est à arrêter.

Formaliser l'acte 2 de la concertation avec une opération d'ensemble

L'acte 2 de la concertation va s'enclencher via une opération d'aménagement d'ensemble, et donc donc s'activer vite, dans la continuité de ce premier acte, pour ne pas perdre le souffle engagé et les dynamiques collectives d'ores et déjà mises en place.

Les prochaines étapes de la concertation

- 1 Réunion publique
- 1 Atelier de formation pour les acteurs de terrain
Passage de relais
- 1 Exposition pédagogique à la MDI
- 1 Recueil à disposition à la MDI
- X Ateliers à prévoir pour capter la parole habitante et tenir informé

